

Quetzal Baum  
20 avril 2023  
FREN 488

### Redéfinir le genre

Mon intention générale est de souligner les problèmes et l'injustice dans les conceptions traditionnelles du genre où l'homme a du pouvoir sur la femme. Pour montrer cette injustice, je vais présenter deux photographies qui illustrent cette conception du genre et du pouvoir déséquilibré. Les deux photographies sont « V-J Day in Times Square » de Alfred Eisenstaedt de 1945 et « Nan Wood Graham and Dr. Byron McKeeby in the Gallery at the Cedar Rapids Public Library » de l'archive Grant Wood Archive de 1942. Une différence entre les rôles des personnes dans les photographies est que la première photographie présente deux personnes comme couple tandis que la deuxième photographie présente un père et une fille. Néanmoins, dans les deux situations l'homme a du pouvoir sur la femme et la femme manque d'autonomie. J'ai choisi ces photos parce qu'elles présentent des conceptions communes du genre manifestées dans deux catégories différentes de relations. Ces photos illustrent la domination masculine, l'homme comme chef, et le manque d'autonomie féminine. Cette conception est injuste parce qu'il y a un déséquilibre entre les genres et les deux personnes de chaque photographie. Je veux réassigner le genre avec plus d'équilibre d'une manière telle que chaque personne ait une autonomie sur son propre corps et que le pouvoir sur les autres n'est pas lié au genre. Les moyens techniques que j'utilise sont : le changement de direction des regards et de la position des personnes. Ces changements créent une conception du genre plus juste.

Alfred Eisenstaedt, *V-J Day in Times Square, 1945*



Le cadre montre deux personnes dans la rue. L'homme porte des vêtements noirs avec un chapeau blanc et la femme porte une robe blanche et des chaussettes blanches. Il y a beaucoup d'autres personnes dans la rue en l'arrière-plan. L'homme soutient la femme et il presse ses lèvres contre les siennes. Une des mains de l'homme saisit la taille de la femme et l'autre tient sa tête contre son visage. La jambe de la femme la plus proche de l'appareil photo est droite et son autre jambe est pliée. Elle est penchée en arrière comme si elle tombait si l'homme ne la soutenait pas.

En parlant du moment enregistré par cette photographie, Friedman, la femme dans la photographie, a dit que « I felt that he was very strong. He was just holding me tight. I'm not sure about the kiss...it was just somebody celebrating...It wasn't a romantic event. It was just an event of 'thank god the war is over.' » Cela souligne que l'interaction semble être subie. Elle a ajouté que « It wasn't my choice to be kissed...The guy just came over and grabbed! » Cela montre sans aucun doute que l'interaction physique enregistrée par la photographie n'était pas consensuelle.

Ici la photographie illustre que les femmes n'ont pas d'autonomie sur leur corps : les femmes sont conçues comme objets à prendre pour les hommes. Mon intention est d'indiquer que toutes les personnes ont une autonomie corporelle. Les moyens

Quetzal Baum

20 avril 2023

FREN 488

techniques et visuels pour réaliser cette intention sont de changer les deux personnes dans la photographie et d'en faire deux inconnus qui discutent. J'ai conserve le fond de l'image. J'ai colle deux personnages portant les mêmes vêtements que ceux représentés dans l'image originale. Dans la nouvelle image, ils se tiennent tous les deux debout et ils ne s'embrassent pas. Le lien avec mon intention est que ce serait une célébration de la fin de la guerre qui ne prive personne de son autonomie corporelle.

Quetzal Baum  
20 avril 2023  
FREN 488

*Nan Wood Graham and Dr. Byron McKeeby in the Gallery at the Cedar Rapids Public Library, 1942*



Cette photographie montre le fameux tableau « American Gothic » qui est une peinture de 1930 de Grant Wood. Wood a peint ce qui est maintenant connu sous le nom de « Maison Gothique Américaine à Eldon, Iowa » avec ce qu'il a décrit comme le type de personnes qu'il imaginait vivre dans cette maison. Le tableau représente deux personnages : un fermier debout et sa fille. Les personnes qui ont posé pour que Wood puisse peindre le tableau étaient la sœur de Wood, Nan Wood Graham, et leur dentiste, Byron McKeeby. Dans le tableau, Nan Wood Graham porte un tablier à imprimé colonial évoquant l'Amérique rurale du XXe siècle. Byron McKeeby porte une salopette recouverte d'une veste de costume et tient une fourche. Dans la photographie, les modèles se tiennent à côté du tableau. L'homme a les bras croisés et regarde l'appareil photo. Les bras de la femme sont derrière son dos. Dans le tableau, la femme regarde de côté vers l'homme et n'établit pas de contact visuel avec le peintre

Dans le cadre du tableau, l'homme a le pouvoir phallique en tenant la fourche. Dans le tableau, la femme regarde l'homme et l'homme regarde le peintre. Les hommes sont peints et photographiés comme chefs ; les femmes se tournent vers les hommes pour diriger. Les conceptions sont le sexisme, la misogynie, et le déséquilibre.

Mon intention est de donner aux deux personnages la confiance en soi et l'autonomie pour se tenir côte à côte. Je veux changer le mis en scène pour que l'un ne dépende pas de l'autre. Je veux modifier l'interaction pour que l'homme ne porte pas toute la responsabilité des deux personnes. Les moyens techniques et visuels pour réaliser cette intention consistent à déplacer le regard de la femme pour regarder l'appareil photo au lieu de l'homme dans le cadre du tableau. De cette manière, la femme ne se tourne vers l'homme comme être soumis mais s'adresse elle-même à l'artiste qui les peint. Je vais ajuster les positions des deux figures dans la photographie de

Quetzal Baum  
20 avril 2023  
FREN 488

manière que leurs épaules soient alignées. Techniquement, je ferais cela en ajoutant une autre figure de la femme et de l'homme, ou aucun n'est devant l'autre. Dans le cadre du tableau, j'ajouterai la main de la femme sur la fourche afin que l'homme et la femme aient tous les deux un pouvoir phallique. Dans la photographie, je vais changer la position des bras de l'homme pour que l'homme soit moins dominant. Ces changements rendront l'homme et la femme égaux. De cette façon, tous deux ont le pouvoir sur eux-mêmes dans les deux mise-en-scènes.

Le moyen que j'ai choisi pour faire les changements des vêtements dans ce projet est de mélanger les médiums de la photographie et du dessin. En mélangeant les registres, cela a l'effet de rendre les changements très évidents. Dessiner les vêtements donne un effet de bande dessinée ou de dessin animé qui donne l'impression que leurs vêtements n'ont jamais été réels. Cela est important car cela indique que le genre est une performance. La façon dont quelqu'un se comporte, à travers les vêtements, les actions ou d'autres moyens, est ce qui crée pour une part leur genre. Chaque jour, chaque personne exécute un certain type de genre ; le genre n'est pas naturel. Employer la technique du dessin souligne que le genre est performatif.